

Le district de Bruce, en Alberta, est une région à culture mixte située sur les limites ouest des prairies. A mon arrivée dans la région, au printemps de 1906, il y avait environ un quart de terres boisées et trois quarts de prairies. En gagnant le nord et l'ouest, les conditions changent graduellement; la proportion de prairies diminue tandis que celle des terres boisées augmente.

A titre d'exemple du progrès réalisé dans cette partie du pays, je rappelle que la première fois que je suis allé d'Edmonton à ma ferme de Bruce, le voyage effectué en chariot couvert tiré par des bœufs a pris cinq longues journées. Aujourd'hui, il m'arrive souvent de franchir la même distance en deux heures par automobile. Autre exemple indiquant les progrès rapides qu'a connus la région. J'ai commencé à labourer avec une charrue à mancherons que tiraient quatre bœufs; je pouvais labourer environ une acre par jour. J'ai maintenant un tracteur qui tire cinq charrues et, en une seule journée, j'ai déjà labouré plus de cinquante acres.

Le hameau de Bruce se trouve tout juste aux confins occidentaux du champ pétrolifère Viking qui, depuis plus de trente ans, fournit le gaz naturel à Edmonton.

On a recruté, en Alberta, un grand nombre de membres du contingent spécial qui a reçu son instruction à Wainwright, non loin de Bruce. Cette partie du contingent spécial qui sert maintenant en Corée, est sous le commandement du lieutenant-colonel Stone, ancien commandant du *Loyal Edmonton Regiment*. Il est également intéressant de noter que plusieurs jeunes Albertains font partie de la Marine canadienne.

Bien que la population de l'Alberta n'atteigne pas le million, notre province produit, cependant, une grande partie de ce qu'on pourrait appeler la nouvelle richesse du Canada. En Alberta, plus de 200 mines de houille en exploitation produisent environ 9 millions de tonnes chaque année, soit environ la moitié de la production houillère du Canada. Soit dit en passant, j'ai été bien étonné de voir, alors que je me trouvais à une cinquantaine de milles au sud d'Edson, dans le rameau Brazeau, un filon houiller de 300 pieds de profondeur. Je n'avais jamais pensé qu'il pût exister un tel filon de houille dans le monde. Il semble qu'un tel nid se soit formé lors des grands bouleversements qui ont donné naissance aux montagnes Rocheuses. Le gisement a plusieurs verges de longueur, environ 100 verges de largeur et plus de 300 pieds d'épaisseur. Le roc qui recouvrirait entièrement ce filon a été enlevé sur le dessus et le devant et des pelles mécaniques puissantes chargent la houille

dans des camions qui la transportent au chemin de fer. Il semble que beaucoup d'autres importants gisements houillers se trouvent dans l'Alberta et en certaines parties de la Colombie-Britannique, surtout le long de la rivière de la Paix, à Hudson-Hope et même en remontant jusqu'à Finlay-Forks. Des estimations officielles établissent à 48 millions de tonnes le charbon pouvant être extrait en Alberta, soit plus de la moitié des réserves houillères du pays.

L'Alberta possède aujourd'hui plus de vingt gisements de gaz naturel; on en a découvert à une quarantaine d'autres endroits de la province. Les recherches poursuivies dernièrement par M. G. S. Hume et d'autres fonctionnaires du ministère des Mines et Relevés techniques indiquent que les réserves connues et probables de gaz naturel en Alberta s'élèvent à près de 7 trillions de pieds cubes.

Je crois bien que tout le monde s'intéresse au pétrole. J'ai remarqué que le chef de l'opposition (l'honorable M. Haig) a mentionné qu'on en avait trouvé au Manitoba. En Alberta, nous ne nous soucions guère d'un puits qui produirait à peine soixante-dix barils par jour. Aussi, vais-je vous parler un peu de nos puits de pétrole d'Alberta.

Depuis quelques années, ma province est devenue le Texas du Canada. Au 1^{er} janvier 1951, on y trouvait quelque 2,000 puits produisant du pétrole brut en quantités suffisantes pour les exploiter avantageusement. La production réelle de ces puits est de 100,000 barils de pétrole brut par jour; on estime les réserves connues, dans la province, à au moins un milliard et demi de barils. Ces chiffres ne comprennent pas les sables bitumineux de l'Athabaska dont je parlerai également.

Par suite du manque de moyens de raffinage la capacité de production dans la province n'est que de la moitié de ce qu'elle pourrait être. Ainsi, au gisement Golden Spike, près d'Edmonton, on pourrait extraire 12,000 barils par jour. Il y a deux ans, au gisement pétrolifère Leduc, le puits appelé *Atlantic n° 3* a fait irruption et il en est sorti jusqu'à 14,000 barils par jour. Aujourd'hui, le Golden Spike est inactif.

L'honorable M. Howden: Je suppose que le prix de l'essence est beaucoup moins élevé chez vous.

L'honorable M. Stambaugh: Il y est un peu moins élevé qu'en Ontario, bien qu'il ne soit pas tout à fait aussi bas que nous le désirions. L'impôt que perçoit le gouvernement provincial d'Alberta absorbe une partie considérable du prix de l'essence. Le puits Schoepp, dont j'ai parlé, peut être exploité avantageusement jusqu'à 600 pieds de profondeur. En 1950, l'ex-